



Association pour la Dignité Paysanne

16, Avenue Murembwe, Quartier Kigobe

BP 2695 BUJUMBURA

Tél +257 22 25 93 38

www.adip-bi.org

Rapport Annuel 2019-2020

De Juillet 2019 à Juin 2020



SECRETARIAT GENERAL

Août 2020

Table des matières

| | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| <u>0. Introduction</u> | 3 |
| <u>1. La vie institutionnelle</u> | 3 |
| <u>1.1 De la FODIP à l'ADIP</u> | 3 |
| <u>1.2 Le Processus d'Agrément</u> | 4 |
| <u>1.3 Recrutement du Personnel</u> | 4 |
| <u>2. Lancement d'un premier projet : le RAFIDEF</u> | 4 |
| <u>2.1 Montage financier et budget</u> | 4 |
| <u>2.2 Description du projet</u> | 5 |
| <u>2.3 Le ciblage : Choix de la commune et des collines d'intervention</u> | 6 |
| <u>2.4 Objectifs, Résultats, activités et cadre logique du projet RAFIDEF</u> | 7 |
| <u>2.5 Structuration et appui à la mobilisation des ressources endogènes</u> | 9 |
| <u>2.5.1 Identification des Paysans Ferments</u> | 9 |
| <u>2.5.2 Mise en place des groupes d'autopromotion : les IGK : "Imigwi yo gutererana no kwiteza imbere"</u> | 11 |
| <u>2.6 Recherche-action sur un système innovant de financement</u> | 12 |
| <u>2.7 La Formation des paysans</u> | 15 |
| <u>2.8 Appui aux exploitations familiales intégrées (EFI)</u> | 16 |
| <u>2.8.1 Lancement de premières filières</u> | 16 |
| <u>2.8.2 Appuyer les ménages dans l'élaboration des plans d'amélioration de leurs exploitations</u> | 17 |
| <u>3. Prototypage d'une PMI</u> | 17 |
| <u>4. Les premiers changements induits par le projet</u> | 18 |
| <u>Conclusion</u> | 20 |

0. Introduction

L'ADIP, Association pour la dignité paysanne, a succédé à la FODIP (Fondation pour la dignité paysanne) qui n'a pas pu recevoir de reconnaissance juridique, suite aux changements des conditions exigées pour l'agrément des Fondations au Burundi.

L'Association commence à prendre ses marques dans le paysage très complexe des organisations d'appui au monde Rural Burundais que retrace le présent rapport en parcourant successivement l'institutionnalisation de l'organisation, le lancement d'un premier projet : le RAFIDEF et en essayant de dégager les premiers effets du projet.

1. La vie institutionnelle

1.1 De la FODIP à l'ADIP

L'Assemblée Générale constitutive de la FODIP du 08 juin 2019 a permis d'asseoir les bases d'une Fondation avec les avancées ci-après :

- 23 membres engagés, pour la grande majorité des cadres des programmes de développement rural
- Les Statuts, le Règlement d'ordre intérieur (ROI), le plan d'implantation et le plan d'action ont été adoptés,
- Les membres du Comité de Gestion (l'équivalent du CA dans la loi sur les asbl au Burundi), de la cellule de contrôle interne ainsi que le commissaire aux comptes ont été élus.
- Elle a décidé d'orienter l'organisation vers la création de modèles, la recherche-développement et les études, ainsi que le plaidoyer en vue de faire des propositions aux décideurs plutôt que vers la réalisation de programmes de terrain de développement rural.

Cependant, l'agrément n'a pas pu être obtenu suite à la difficulté de réunir les 200 millions de BIF exigés au Fondateur par la toute nouvelle loi régissant les Fondations.

C'est pourquoi l'Assemblée Générale Extraordinaire du 14/09/2019 a décidé de dissoudre la FODIP et de créer une asbl, avec les mêmes valeurs. Dans la foulée, une nouvelle assemblée générale constitutive a permis la création d'une asbl dénommée ADIP : "Association pour la Dignité Paysanne" qui a permis :

- l'adoption des statuts, du ROI, du plan d'action et d'implantation de l'Association,
- l'élection des membres du Comité Exécutif,
- l'élection des membres du comité de surveillance.

Au total 22 membres sont aujourd'hui engagés, et ont tous libéré leur droit d'adhésion fixé à 100.000 Francs burundais.

1.2 Le Processus d'Agrément

L'Association fut agréée le 6 Décembre 2019 et s'est ensuite dotée d'un compte bancaire à la Banque de Crédit de Bujumbura (20455530006), d'un numéro d'identification fiscale (4001410713) et d'un enregistrement à l'INSS dont le numéro d'affiliation est 107822. L'Association s'est également dotée d'un logo et d'un cachet et a entamé le processus de développer un site internet : www.adip-bi.org et d'un dépliant. L'organisation est donc en droit d'exercer légalement ses activités sur l'ensemble du territoire burundais.

1.3 Recrutement du Personnel

Deux employés ont été recrutés depuis juillet 2019 d'abord sous la couverture juridique d'ADISCO et ensuite depuis Janvier 2020 sous contrat ADIP. Il s'agit de Katia KAMIKAZI, ingénieur agronome coordinatrice de programmes et Désiré NDUWIMANA, agronome A2, animateur Polyvalent. Deogratias NIYONKURU, Secrétaire général, dirige l'équipe et a finalement abandonné l'idée d'avoir un salaire, depuis janvier 2020, suite au budget très limité.

2. Lancement d'un premier projet : le RAFIDEF

2.1 Montage financier et budget

L'ADIP, dans le paysage des asbl burundaises peut se considérer comme privilégiée dans la mesure où elle démarre avec des moyens financiers certes modestes, mais qui lui permettent de lancer ses premières activités. L'Association a également bénéficié du soutien moral, juridique et opérationnel de l'ADISCO que nous voudrions remercier de tout cœur.

Le premier projet dénommé RAFIDEF : Recherche des alternatives de financement innovant des exploitations familiales a pu donc démarrer en juillet 2019 grâce aux fonds du livre "Pour la dignité paysanne" (30.000 euros) qui ont été matchés par un autre fonds géré par la Fondation Roi Baudouin dénommé "Fonds Marie Jeanne de Smet" pour un montant de 20.000 euros.

Une convention de financement de la Fondation Roi Baudouin a été établie pour une période de deux ans, mais qui seront prolongés d'un semestre suite aux contraintes de

changement de statuts évoqués ci-dessus. Le projet durera donc 30 mois et se terminera en décembre 2021.

2.2 Description du projet

Il s'agit sur un territoire très circonscrit (3 collines) de faire **la promotion des exploitations familiales intégrées (EFI) avec des cultures novatrices qui conduiront plus tard à la création d'une petite entreprise** (non incluse dans le budget actuel) qui va contribuer à la création d'emplois non agricoles dans un contexte de grave chômage des jeunes instruits.

La zone d'intervention se veut être une commune non couverte par l'ONG ADISCO, mais très proche de sa zone d'intervention pour créer des synergies et des facilitations mutuelles. Après plusieurs missions exploratoires, a été retenue la commune de Nyabihanga en province Mwaro. Le projet couvre trois collines à savoir : Kibungere, Kirambi et Buhogo. La commune compte en effet un nombre d'intervenants plutôt réduit. Il est envisagé de s'étendre plus tard vers d'autres communes du pays, en fonction des résultats atteints lors de cette phase préliminaire. L'ADIP compte privilégier une approche paysage notamment autour du bassin versant de Kigazo.

Après l'identification de paysans fermiers, vont se constituer des groupes d'autopromotion (IGK), des tontines de fait. Les ménages réunis en IGK vont d'abord recevoir une formation psycho humaine et ensuite accompagné dans la mise en place des EFI, suivis d'exercices de visionning et d'élaboration des plans d'amélioration de leurs exploitations sur une période de cinq ans. Une culture/élevage spéculatif, novateur et industrialisable sera incluse dans toutes les exploitations et servira d'une part à générer les moyens pour financer les exploitations, et d'autre part d'élément structurant d'une petite et moyenne entreprise.

Une baseline relativement détaillée de la situation socio-économique de ces ménages avec des composantes, économiques et sociales a été établie et les principales caractéristiques sont sommairement décrites dans le présent rapport.

Ces ménages recevront ensuite une ligne de crédit variable proche de 120.000 BIF en fonction des potentialités et des choix opérés sur chaque exploitation. Des mécanismes seront mis en œuvre pour la création d'un fonds pérenne intrants.

Il est prévu d'appuyer 150 ménages/an, soit 300 ménages dont au moins 50% des jeunes et 50% de femmes dans toutes les catégories.

Comme l'indique la devise de l'organisation "creating dignifying models", le projet expérimente d'une part un mode de financement des exploitations agricoles par le matching des fonds des IGK et d'autre part les combinaisons les plus porteuses au sein des EFI. Ce sont ces deux aspects qui feront l'objet de capitalisation et éventuellement de plaidoyer pour portage à échelle.

L'autre élément qui s'est imposé à priori est de savoir si les paysans très pauvres, peu formés, non habitués au langage du développement sont capables d'améliorer fondamentalement leurs conditions de vie et dans quelles conditions.

L'ADIP est donc véritablement dans une logique diamétralement opposée à celle de la majorité des programmes de développement qui réalisent le ciblage des plus "entreprenants" ou des "vulnérables".

2.3 Le ciblage : Choix de la commune et des collines d'intervention

Des missions exploratoires ont été réalisées pour identifier la commune et les collines d'intervention. Les critères utilisés étaient les suivants:

- ✓ peu d'intervenants,
- ✓ accessible,
- ✓ essentiellement agricole,
- ✓ des collines qui n'ont pas été trop affecté par le conflit, ce fut une illusion,
- ✓ peu d'organisations paysannes ou de coopératives de grande taille,
- ✓ une administration relativement ouverte,
- ✓ des collines qui ne soient ni trop pauvres, ni trop riches,
- ✓ pas trop urbanisée,
- ✓ Non désertée par les hommes et/ou les femmes,
- ✓ pas une zone de migration.

Une première présélection a été faite déjà au bureau avant les visites de terrain dans les communes Butaganzwa, Mutaho, Bugendana, Mbuye, et Nyabihanga. La commune Nyabihanga a été finalement choisie et en concertation avec les chefs locaux, les collines Buhogo, Kibungere et Kirambi ont été retenues. La baseline vient d'être finalisée et sera bientôt disponible sur le site internet : [www. Adip-bi.org](http://www.Adip-bi.org)

2.4 Objectifs, Résultats, activités et cadre logique du projet RAFIDEF

Le cadre logique ci-dessous présente les objectifs, les résultats et les activités prévus

Tableau1. Cadre logique du projet RAFIDEF

| Logique d'intervention | IOV | Baseline | Sources de vérifications | Hypothèses et risques |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Objectif spécifiques :</p> <p>300 ménages paysans et en particulier les femmes et les jeunes améliorent durablement leurs conditions d'existence</p> | <p>Tous les ménages disposent d'une assurance maladie dont 60% dans une mutuelle de santé</p> <p>80% des parents sont en capacité de payer les études secondaires à leurs enfants</p> <p>30% des ménages ont adhéré au FAHR (Fonds pour l'amélioration de l'habitat rural d'Adisco)</p> <p>La diminution du taux de malnutrition sur les trois collines de 10%</p> | <p>A déterminer</p> <p>A établir</p> | <p>Enquêtes annuelles du projet</p> <p>Centre de santé de référence</p> | <p>Le niveau de sécurité du pays reste stable</p> |
| <p>R1. Les paysans sont en capacité de mobiliser des ressources endogènes au sein des IGG pour participer au financement de leurs exploitations et/ou d'initiatives individuelles ou collectives non agricoles</p> | <p>100 % des ménages identifiés sont membres des IGG/IGK</p> <p>50% des IGG ont lancé des activités entrepreneuriales</p> <p>20% des membres ont développé une activité non agricole grâce au projet</p> | <p>0</p> <p>0</p> <p>0</p> | <p>Rapports du projet</p> <p>Rapports du centre de santé de référence</p> | <p>L'inflation est maîtrisée</p> <p>La réglementation est favorable aux petites initiatives privées</p> |
| <p>R2. La sécurité alimentaire des 300 ménages est</p> | <p>En troisième année, 80% des ménages disposent d'assez de</p> | <p>A établir</p> | <p>Rapports d'enquête</p> | <p>Les épidémies des plantes et des animaux sont</p> |

| Logique d'intervention | IOV | Baseline | Sources de vérifications | Hypothèses et risques |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|--------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| durablement améliorée | haricots/petits pois, et de féculents (patates douces, maïs, manioc, bananes) nécessaires à l'alimentation de la famille toute l'année | | | maitrisées Les aléas climatiques restent maitrisés |
| R3. Les revenus des ménages sont améliorés en particulier grâce à une spéculation industrialisable et à l'amélioration de la production des autres spéculations | Les revenus monétaires des ménages sont multipliés par 1.5 en année 3 du projet 90% des membres ont adopté la spéculation industrialisable | 0 0 | Rapports du projet Idem | Les épidémies des plantes et des animaux sont maitrisées Les aléas climatiques restent maitrisés |
| R4. Grace à un mécanisme de crowdfunding, se met en place une PMI qui offre des emplois non agricoles et améliore les revenus des ménages vers l'an 3) | 10 emplois créés au sein de la PMI La PMI a distribué des ristournes/dividendes en 5ème année | 0 | Etats financiers de la PMI | La PMI n'est pas trop endettée, grâce à la mobilisation de fonds propres suffisants. |
| R5. Les ménages investissent une partie des revenus dans des projets d'amélioration directe de leurs conditions sociales : Hygiène, santé, école, eau planifiés d'avance | 80% des ménages ont investi dans une initiative d'amélioration des conditions sociales (FAHR, Mutuelle, scolarisation, mères célibataires et déperditions scolaires | 0 | Rapports d'enquêtes annuelles | Les systèmes d'assurance maladie sociales (CAM et Mutuelles) sont fonctionnels |
| R6. Les ressources naturelles sont protégées | Les collines prioritaires sont protégées de l'érosion Deux boisements communautaires sont | A établir | Rapports de l'administration | Des exploitations minières ne s'installent pas dans la région. |

| Logique d'intervention | IOV | Baseline | Sources de vérifications | Hypothèses et risques |
|------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|---------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------|
| | restaurés Chaque ménage a planté au moins 10 arbres forestiers et/ou agroforestiers | | | |
| R7 Le modèle est progressivement adopté en partie ou en tout par d'autres acteurs. | Deux institutions qui ont visité le modèle l'ont jugé performant Une institution a copié en tout ou en partie le modèle | 0 0 | Feedback des visiteurs Feedback des institutions | Le gouvernement ou les bailleurs de fonds n'imposent pas un modèle unique |

Les résultats 4 et 5 ne figurent pas au budget de cette première phase.

2.5 Structuration et appui à la mobilisation des ressources endogènes

2.5.1 Identification des Paysans Ferments

En dates du 15 au 30 Juillet 2019, quinze (15) paysans ferments à raison de 5 par colline ont été choisis dont 60% des femmes (9/15) et 47% des jeunes de moins de 35 ans (7/15). Les critères utilisés sont ceux du livre « Pour la Dignité Paysanne » à la page 119.

Les paysans ferments ont ensuite reçu une formation sur l'autopromotion et la mise en place des IGK. Les lignes qui suivent présentent quelques caractéristiques des bénéficiaires. Le tableau 1 présente la répartition des bénéficiaires par sexe et par âge.

Tableau 2. Répartition par sexe et par tranche d'âge des bénéficiaires.

| | | Juillet 2019 | Pourcentage (%) | Juillet 2020 | Pourcentage (%) |
|-------------------------------|-----------------|--------------|-----------------|--------------|-----------------|
| Répartition par sexe | Hommes | 37 | 26 | 34 | 28 |
| | Femmes | 107 | 74 | 86 | 72 |
| Répartition par tranche d'âge | Moins de 25 ans | 17 | 12 | 11 | 9 |
| | De 25 à 35 ans | 49 | 34 | 35 | 29 |
| | De 36 à 50 ans | 43 | 30 | 40 | 33 |
| | De 51 à 60 ans | 26 | 18 | 22 | 18 |

| | | | | | |
|--|----------------|---|---|----|----|
| | Plus de 60 ans | 9 | 6 | 12 | 10 |
|--|----------------|---|---|----|----|

78% des bénéficiaires sont mariés, 10% des veuves et 13% des célibataires. 4% n'ont suivi aucune formation de base, 52% ont suivi des cours d'alphabétisation (Yagamukama) et 44% ont suivi une scolarité formelle. Parmi ces derniers, 3% ont fréquenté des études supérieures, 12% l'école secondaire et 30% l'école primaire.

80% des bénéficiaires n'ont donc pas dépassé le niveau primaire (6 ans).

La baseline indique également que 31.67% n'ont aucune forme d'assurance maladie, 61.67% recourent juste à la carte d'assistance médicale dont la couverture est très limitée (une assistance sociale), 3.3% sont couverts par la mutuelle de la fonction publique et 0.83% par une mutuelle de santé communautaire.

60% des membres n'ont aucune vache, 44% aucune chèvre et 39% aucun porc, tandis que 65% n'ont aucune poule. C'est grave pour des paysans. La chèvre constitue en effet la banque des paysans (épargne sur le moyen et long terme) et la source principale de fumure.

82% n'ont pas de vélo, 60% n'ont pas de radio et 41% n'ont pas de téléphone. Seuls 6 personnes (5%) possèdent un téléphone Android.

Le niveau d'épargne est très faible : 13% n'ont aucune épargne ; 14% ont seulement une moyenne de 5000 BIF et 63% une épargne moyenne de 30.000 BIF, 8% de 100.000 BIF et 3% supérieure à 200.000 BIF. 79% de cette épargne se fait dans les tontines et 57% des bénéficiaires ne font partie que des tontines initiées par l'ADIP. La baseline ayant été élaborée après la mise en place des IGK, seuls 22% des bénéficiaires étaient membres d'un groupe d'épargne et de crédit.

57% des membres éprouvent des difficultés pour se nourrir pendant 1 à 3 mois, 32% pendant 4 à six mois et seuls 20% n'en éprouvent aucune. Le nombre moyen de repas est de 2.25 par jour et la moyenne mensuelle de repas de viande est de 1.65 repas par mois.

La superficie moyenne de l'exploitation est de 0.5267 ha qui correspond à la moyenne nationale, mais 80% ont une superficie inférieure et 19.2% une moyenne supérieure. C'est dire que la majorité possède une superficie très faible, mais qu'il existe quelques ménages (les 20% qui n'ont pas de difficulté à se nourrir et qui possèdent des vaches ou des vélos) qui possèdent des étendues importantes. Seuls 23% des exploitations sont entièrement protégées contre l'érosion.

87% des membres ne sont accompagnées que par l'ADIP, ce qui est très faible.

85% des membres disent pouvoir compter sur un ami pour du conseil et 49% détiennent l'une ou l'autre responsabilité dans la communauté, ce qui signifie qu'ils sont relativement fiables et "bienveillants".

Le tableau 3 reprend la moyenne des revenus monétaires des ménages auxquels il faudrait ajouter les revenus non monétaires souvent bien plus importants qui n'ont pas pu être enquêtés

Tableau 3. Revenus monétaires des bénéficiaires du RAFIDEF

| | 0 |] 0 ; 10 000] |] 10 000 ; 50 000] |] 50 000 ; 200 000] |] 200 000 ; 400 000] |] 400 000 ; 600 000] | Plus de 600 000 | Moyenne |
|--------------|-----|---------------|--------------------|---------------------|----------------------|----------------------|-----------------|---------|
| Juillet 2020 | 14% | 0% | 11% | 32% | 23% | 5% | 15% | 320 126 |

Selon une très récente classification de la PAMUSAB et du ministère en charge de la solidarité nationale et de la protection sociale, les bénéficiaires du projet peuvent être « classifiés » ainsi : 14% sont des indigents (moins de 10.000 BIF), 11% des vulnérables, 32% très pauvres et pauvres, 23% ont des revenus moyens, 5% sont riches et 15% sont nantis ou très riches. Il s'agit d'une répartition très inégale et qui ne correspond pas à celle de la population burundaise (Tableau 4)

Tableau 4. Classification de la population burundaise selon les revenus

| Indigents | Vulnérables | Très pauvre | Pauvre | Moyens | Riche | Très riche |
|-----------|-------------|-------------|--------|--------|-------|------------|
| 3% | 6% | 11.5% | 49.4% | 27.8% | 2.2% | 0.1% |

Source : PAMUSAB et MSNGSS, 2020, Rapport inédite

La cible de l'ADIP est composée majoritairement de paysans pauvres, avec deux extrêmes: 28% de personnes très pauvres (des vulnérables en fait), 20% de personnes nanties et 52% de moyens. L'Association devra à l'avenir mettre en place un système d'accompagnement différencié pour ces catégories.

2.5.2 Mise en place des groupes d'autopromotion : les IGK : "Imigwi yo gutererana no kwiteza imbere"

C'est après leur formation que les paysans fermentés ont pu constituer des groupes d'autopromotion baptisés les IGK. Il s'agit de personnes qui vivent en confiance, dans la proximité et qui ont plus ou moins les mêmes revenus.

Au départ, 15 IGG dont 5 IGG sur chaque colline ont été formés avec une moyenne de 10 membres par IGG, soit 144 Paysans, le nombre de paysans accompagnés par le projet

compte 73% de femmes et 27% d'hommes. 44% sont des jeunes ayant moins de 35 ans. Il s'agit de 48 à Buhogo, 49 de Kibungere et 47 de Kirambi. Aujourd'hui, il ne reste plus que 120 bénéficiaires répartis en 14 IGK dont 46 de Buhogo, 44 de Kirambi et 30 de Kibungere.

La commune de Nyabihanga est fortement marquée par la tendance des hommes à migrer en ville à la recherche d'emplois non agricoles, la région étant très peuplée, de sorte que la majorité des bénéficiaires sont des femmes. Les 19 abandons sur les 24 soit 79% sont originaires de la colline Kibungere sur laquelle opère l'ONG américaine "Tubura One acre fund" et qui fournit du crédit engrais. Il s'agit surtout de femmes et de jeunes.

2.6 Recherche-action sur un système innovant de financement

C'est en janvier qu'a débuté le système de matching des fonds des IGK par l'ADIP en recourant à un mécanisme relativement complexe qui se résume à quelques règles clé.

- Chaque IGK ne peut en aucun cas prêter à ses membres plus de 50% du fonds propre disponible (il doit avoir des fonds à matcher)
- Un membre ne peut pas emprunter plus de 4 fois sa mise, puisque l'ADIP ne fait que multiplier par 3 son épargne
- Le montant total du crédit externe (fonds ADIP) ne peut pas dépasser 120.000 BIF/membre (entre 40 et 60 euros). L'idée étant de montrer à l'Etat qu'avec des subventions très limitées, il est possible de changer fondamentalement la situation des exploitations (EF) burundaises et donc des ménages. Le crédit doit être néanmoins protégé par des crédits plus souples au sein des IGK pour pouvoir faire face aux urgences (maladie, écolage, etc.). Si l'on sait que le budget du Burundi s'élève à près de 800 millions de dollars (1 576 034 805 156 BIF) et que le pays compte un peu moins de 2 millions de ménages paysans (1.7 millions), il faudrait, si l'expérience de l'ADIP se montre probante 100 millions de dollars pour résoudre fondamentalement la question de la productivité et donc de la famine et de la grande pauvreté au Burundi. Le gouvernement ne serait même pas obligé de le faire sur une année, mais aller progressivement. Plusieurs projets de la coopération (FIDA et Banque mondiale notamment) engagent déjà des montants plus élevés sur 5 ans.
- La réussite d'un tel projet serait la première grande contribution de l'ADIP au développement national, voire un modèle pour l'ensemble du continent africain.

L'exploitation des fiches d'amélioration des exploitations nous ont permis de mettre en place un plan de financement en six étapes:

- Etape1 : Appui à quelques filières novatrices : en saison 2020A et 2020B : mangue, banane, prunier du japon, oignon, etc.
- Etape 2 : la fumure minérale,
- Etape3 : la culture noyau (bananier surtout) et les cultures spéculatives, oignon et prunier du japon) à plus grande échelle
- Etape4 : la lutte antiérosive, l'augmentation de la productivité (fosses fumières, compostières en andains, les arbres fruitiers et agroforestiers)

- Etape 5 et 6 : le bétail et son entretien.

Les fonds ont été ou seront débloqués en Janvier 2020, Février 2020, Mai 2020, Juin 2020, Septembre 2020 et Octobre 2020. Chaque crédit octroyé sera remboursé en huit mois avec un taux d'intérêt de 11% sur les 8 mois. Ce qui porte la durée de remboursement de l'ensemble du crédit à 18 mois.

Ce mode de financement est apparu finalement assez complexe, en cumulant des crédits multiples de sorte que le montant à rembourser peut s'avérer important pour certains mois. Le système a subi de nombreuses adaptations en fonction des évolutions. Le tableau 5 présente le niveau de mobilisation des revenus au sein des IGK, le crédit à recevoir et les montants à rembourser.

Tableau 5. Mobilisation des ressources endogènes et crédits aux IGK

| Colline | IGK | Membres | Epargne 15/01 | Social 15/2 | Credit Total | A rembourser |
|------------------|---------------------------|---------|------------------|----------------|-------------------|-------------------|
| Kibungere | IGK SHIRUKUBUTE | 11 | 121 500 | 7 800 | 833 563 | 925 255 |
| | IGK DUSHIGIKIRINGO | 7 | 44 000 | 4 550 | 697 500 | 774 225 |
| | IGK DUKURAMABOKOMUMPUZU | 10 | 119 150 | 12 000 | 938 010 | 1 041 191 |
| | IGK URAKAZA | 11 | 120 000 | 6 300 | 976 773 | 1 084 218 |
| | IGK UJEHAGEZE | 9 | 90 000 | | 734 820 | 815 650 |
| Kirambi | IGK Dufatanemunda | 9 | 101 700 | | 856 464 | 950 675 |
| | IGK TERIMBERE | 12 | 113 350 | | 1 116 606 | 1 239 433 |
| | IGK DUKUNDANE | 10 | 120 000 | 24 000 | 817 500 | 907 425 |
| | IGK TWITEZIMBERE | 7 | 79 900 | 12 800 | 654 262 | 726 230 |
| | IGK HAGURUKA | 9 | 64 050 | 23 800 | 830 000 | 921 300 |
| Buhogo | IGK IKANGURE | 9 | 100 600 | 14 200 | 828 015 | 919 097 |
| | IGK MURYANGO | 9 | 112 000 | 9 000 | 891 915 | 990 026 |
| | IGK TWUNGURANUBWENGE | 12 | 110 000 | | 1 237 041 | 1 373 116 |
| | IGK TWITEZE IMBERE MU NGO | 12 | 156 000 | 24 000 | 1 143 900 | 1 269 729 |
| | IGK INGONIKINDI | 7 | 81 600 | 15 400 | 647 642 | 718 883 |
| | TOTAL | | 1 533 850 | 153 850 | 13 204 011 | 14 656 453 |

Au mois de juin, le niveau de remboursement s'est avéré très satisfaisant, sauf pour l'IGK Twunguranubwenge qui avait investi l'essentiel de ses revenus dans la culture de l'oignon dont les pépinières ont été anéanties par des inondations, couplée à la fonte de semis. Les membres ne comprenaient pas pourquoi ils devaient rembourser un crédit qui ne leur sera guère utile. Un défi important à intégrer dans le dispositif. Le groupe a repris les

remboursements au moins d'août, après que l'ADIP ait accepté d'abandonner 50% du crédit destiné à cette spéculation.

Quant à l'IGK UJEHAGEZE, les membres font face à des maladies répétitives qui les appauvrissent chaque jour, une indication précieuse qu'un tel dispositif doit s'accompagner de la mise en place d'une assurance maladie.

L'IGG DUSHIGIKIRINGO a quant à elle décidé de se retirer avec pour motif/prétexte que les réunions ne commencent pas par une prière et sont donc "sataniques". Les tentatives de médiation se sont heurtées à une fin de non-recevoir. Le tableau 6 présente le niveau des remboursements en fin juin.

Tableau 6. Niveau de remboursement des crédits en juin 2020

| | DATE | MONTANT PAYE | MONTANT DU | IGK | Taux de remboursement selon e nouveau plan |
|----|------------|-----------------|---------------|----------------------------------|-----------------------------------------------|
| 1 | 02/04/2020 | 98 400 | 63 800 | TERIMBERE | |
| 2 | 07/05/2020 | 57 200 | 44 500 | TERIMBERE | |
| 3 | 06/06/2020 | 58 500 | 44 500 | TERIMBERE | |
| | | 214 100 | 152 800 | Total TERIMBERE | 140% |
| 4 | 02/04/2020 | 48 750 | 50 030 | TWITEZIMBEREMUNGO | |
| 5 | 07/04/2020 | 28 750 | 35 365 | TWITEZIMBEREMUNGO | |
| 6 | 07/06/2020 | 26 300 | 35 365 | TWITEZIMBEREMUNGO | |
| | | 103 800 | 120 760 | Total TWITEZIMBEREMUNGO | 86% |
| 7 | 31/03/2020 | 80 100 | 51 922 | DUKURAMABOKOMUMPUZU | |
| 8 | 02/06/2020 | 58 700 | 37 886 | DUKURAMABOKOMUMPUZU | |
| 9 | | - | 37 886 | DUKURAMABOKOMUMPUZU | |
| | | 138 800 | 127 694 | Total DUKURAMABOKOMUMPUZU | 109% |
| 10 | 31/03/2020 | 70 400 | 45 502 | HAGURUKA | |
| 11 | 06/06/2020 | 50 200 | 32 201 | HAGURUKA | |
| 12 | 16/06/2020 | 50 100 | 32 201 | HAGURUKA | |
| | | 170 700 | 109 904 | Total HAGURUKA | 155% |
| 13 | 31/03/2020 | 76 500 | 46 797 | DUFATANEMUNDA | |
| 14 | 30/04/2020 | 48 700 | 30 779 | DUFATANEMUNDA | |
| 15 | 02/06/2020 | 47 600 | 30 779 | DUFATANEMUNDA | |
| | | 172 800 | 108 355 | Total DUFATANEMUNDA | 159% |
| 16 | 25/03/2020 | 65 000 | 42 088 | SHIRUKUBUTE | |
| 17 | 03/05/2020 | 45 000 | 28 694 | SHIRUKUBUTE | |
| 18 | 17/06/2020 | 45 000 | 28 694 | SHIRUKUBUTE | |
| | | 155 000 | 99 476 | Total SHIRUKUBUTE | 156% |
| 19 | 31/03/2020 | 79 350 | 51 431 | TWITEZIMBERE | |
| 20 | 15/06/2020 | 47 450 | 30 778 | TWITEZIMBERE | |
| 21 | | - | 30 778 | TWITEZIMBERE | |
| | | 126 800 | 112 987 | Total TWITEZIMBERE | 112% |
| 22 | 30/03/2020 | 109 000 | 142 342 | TWUNGURANUBWENGE | |
| 23 | | - | 81 026 | TWUNGURANUBWENGE | |
| 24 | | - | 81 026 | TWUNGURANUBWENGE | |
| | | 109 000 | 304 394 | Total TWUNGURANUBWENGE | 36% |
| 25 | | 63 500 | 41 096 | UJEHAGEZE | |
| 26 | | - | 30 448 | UJEHAGEZE | |
| 27 | | - | 30 448 | UJEHAGEZE | |
| | | 63 500 | 101 992 | Total UJEHAGEZE | 62% |
| 28 | 17/04/2020 | 75 300 | 48 714 | DUKUNDANE | |
| 29 | 15/06/2020 | 49 850 | 32 232 | DUKUNDANE | |
| 30 | | - | 32 232 | DUKUNDANE | |
| | | 125 150 | 113 178 | Total DUKUNDANE | 111% |
| 31 | 01/04/2020 | 54 000 | 44 952 | IKANGURE | |
| 32 | 03/04/2020 | 14 500 | | IKANGURE | |
| 33 | 08/05/2020 | 43 000 | 32 151 | IKANGURE | |
| 34 | 17/06/2020 | 52 400 | 32 151 | IKANGURE | |
| | | 163 900 | 109 254 | Total IKANGURE | 150% |
| 35 | 24/03/2020 | 8 000 | 55 416 | URAKAZA | |
| 36 | 26/03/2020 | 88 400 | 38 373 | URAKAZA | |
| 37 | 06/06/2020 | 58 500 | 38 373 | URAKAZA | |
| | | 154 900 | 132 162 | Total URAKAZA | 117% |
| 38 | 31/03/2020 | 68 350 | 48 810 | MURYANGO | |
| 39 | 15/05/2020 | 31 100 | 34 431 | MURYANGO | |
| 40 | 08/06/2020 | 34 000 | 34 431 | MURYANGO | |
| | | 133 450 | 117 672 | Total MURYANGO | 113% |
| 41 | 30/03/2020 | 59 500 | 44 718 | NGONIKINDI | |
| 42 | 06/05/2020 | 45 550 | 32 034 | NGONIKINDI | |
| 43 | 08/06/2020 | 29 500 | 32 034 | NGONIKINDI | |
| | | 134 550 | 108 786 | Total NGONIKINDI | 124% |
| 44 | | - | 17 484 | DUSHIGIKIRINGO | |
| 45 | | - | 8 742 | DUSHIGIKIRINGO | |
| 46 | | - | 8 742 | DUSHIGIKIRINGO | |
| | | - | 34 968 | Total DUSHIGIKIRINGO | 0% |
| | | 1 966 450 | 1 854 382 | Total général | |

De leur côté, les IGK sur leurs cotisations ont pris beaucoup d'initiatives, les unes plus porteuses que les autres, que ce soit pour augmenter/matcher le crédit ADIP, faire face à des besoins sociaux (santé, et écolage surtout) ou plus souvent pour lancer des initiatives plus entrepreneuriales ou spéculatives, comme le maraîchage (vente de planches de pépinières de légumes, culture d'aubergine hélas attaqué par une nouvelle maladie), le micro commerce surtout de la bière de banane, l'achat des animaux, d'élevage (poules et chèvres surtout).

2.7 La Formation des paysans

La formation Psycho humaine, en autopromotion et en EFI a eu lieu à Ngozi du 09 au 14 septembre 2019. Les bénéficiaires étaient les membres des IGK sachant lire et écrire, accompagnés de leurs conjoints quand cela était possible. Au total, 101 paysans dont 63 femmes et 58 jeunes (moins de 35 ans), répartis en trois vagues ont suivi la formation pendant trois jours. Seuls 29 ménages ont pu venir en couple, un indicateur de l'importance du phénomène de migration des jeunes maris dans la région.

Cette formation a montré que les paysans choisis avaient des capacités très limitées pour assimiler des concepts théoriques. Il s'agit en effet de paysannes pauvres, assez engagées dans leur métier et peu habituées au jargon du développement. C'est la cible idéale recherchée pour la recherche-action, mais difficile à dynamiser dans le contexte ambiant de la gratuité des grands projets. Les désistements seront inévitables et il faudra user de patience pour atteindre les objectifs fixés. Ceux qui résisteront apporteront des leçons importantes quant aux chances de développement du véritable monde rural burundais, sinon africain.



2.8 Appui aux exploitations familiales intégrées (EFI)

2.8.1 Lancement de premières filières

L'appui aux EFI a commencé par l'identification des cultures novatrices qui pourraient rapidement générer des moyens susceptibles de contribuer au financement de l'exploitation. En date du 09 Juillet 2019, avec l'appui des cadres d'ADISCO, nous avons fixé les critères d'une telle culture ainsi : la culture/spéculation doit être industrialisable, avoir une grande productivité et un marché pour le produit non transformé, adaptée à la région, pas trop fragile, produit des revenus rapides et réguliers, relativement résiliente aux changements climatiques, facilement adoptée par la population, et n'exigeant pas trop de terre.

A côté des cultures spéculatives, le groupe a procédé à la priorisation des autres composantes d'une EFI ainsi :

- La composante spéculative : porc, canne à sucre, pisciculture intégrée, prunier du japon, maracuja, oignon, aubergine locale ;
- La composante noyau : banane (variété à déterminer mais privilégier une banane à vin ISONGO), vache laitière) ;
- La composante arbustive (un mix arbres fruitiers, forestiers et agroforestiers): avocatier, mangue camerounaise, Macadamia, Neemier, Grevillea, en fonction de la superficie de l'exploitation ;
- Composante alimentaire : haricot, maïs, patate douce, manioc etc. ;
- Composante utilitaire : les arbres forestiers (eucalyptus), les herbes fourragères, les plantes médicinales, etc.

Afin de ne pas rater la saison 2020A, les filières banane, mangue camerounaise, et prunier du Japon, ont été lancées avant la mise en place du plan de financement. Avec la saison 2020B, a été introduite la filière oignon afin de générer rapidement des revenus.

Le prunier du japon, la mangue camerounaise et l'oignon étant des cultures nouvelles dans la région, les quantités distribuées sont restées très limitées. Les grosses pluies qui se sont abattues sur la région ont gravement compromis le développement de ces spéculations et pratiquement anéanties la production de l'oignon.

2.8.2 Appuyer les ménages dans l'élaboration des plans d'amélioration de leurs exploitations

A la suite de la formation, les membres ont été appuyés IGK par IGK à dessiner leur exploitation agricole actuelle et celle souhaitée dans cinq ans et montrer ainsi les améliorations envisagées, saison par saison et leurs coûts. Un exercice de visioning patient qui a dû être répété à plusieurs reprises et qui a consommé beaucoup de temps et de moyens. Au-delà de la capacité limitée de lecture et d'écriture, celle de se projeter dans l'avenir s'est avérée encore plus difficile, parce que polluée par les nombreux intervenants qui indiquent aux paysans ce qu'il faut faire dans l'approche filière privilégiée. Les paysans étaient à la recherche d'indications précises et la majorité se refusait à toute réflexion personnelle, dans la crainte de se voir refuser des appuis. Un véritable drame pour une population qui attend des solutions toutes faites !

3. Prototypage d'une PMI

Le projet ambitionne de lancer une petite et moyenne industrie qui serait la copropriété des paysans et des membres de l'ADIP qui voudront y investir, comme l'indiquent les statuts.

La première piste serait le développement d'une formule d'alimentation du bétail bon marché par l'incorporation de farines de pois cajan. Les autres idées portent sur la fabrication de vin de petite banane, ou la fabrication de produits phytosanitaires naturels. C'est à cette fin que nous avons lancé la culture de deux hectares de pois Cajan sur un terrain loué à la DPEAE.

Les pluies diluviennes ont fortement érodé le sol et la production du pois cajan s'est avérée très faible. Nous obtiendrons néanmoins assez de semences pour le futur et des graines pour réaliser les premiers prototypages.

Le budget de cette activité n'était d'ailleurs pas prévu dans le budget actuel et vont être supportés par les cotisations des membres.

4. Les premiers changements induits par le projet

Le 16 Août 2020, a été organisée une réunion d'évaluation du projet avec les leaders des IGK et qui a permis d'identifier les principaux succès et défis. Les avancées portent sur l'augmentation des revenus et de la production du haricot en saison B 2020 suite au crédit engrais, les autres paysans n'ayant pu être servis suite au retard de livraison, sur la diversification des initiatives d'autopromotion suite à la formation psycho-humaine et un début d'amélioration des exploitations (bananerais, cultures novatrices et surtout formation en compostage sur andains). L'échec de la culture de l'oignon est ressenti très durement, suivi des performances limitées de la petite banane. Les causes dans les deux cas sont exogènes.

Il est trop tôt pour commencer à mesurer les appuis induits par ce projet. Beaucoup de temps a été consacré aux aspects institutionnels et la baseline n'a pu être mise en forme qu'en fin Août. Quelques points saillants, néanmoins méritent d'être mentionnés et d'abord la "dynamisation des gens". La formation psycho humaine a véritablement joué son rôle, en réveillant les gens de la torpeur et du fatalisme. Tous les participants sont unanimes pour dire que de nouveaux projets ont vu le jour et que le module de recherche des activités qui exigent très peu d'argent aurait constitué le déclencheur principal. C'est avec un enthousiasme facile qu'ils déclarent que le projet leur a ouvert l'esprit.

A la question de savoir, si la formation psycho-humaine leur a permis de se doter d'objectifs et de projets pour la vie (visionning) pour ne pas parler d'idéal, l'enquête montre une progression de 38%, portant ainsi le niveau à 64%. Seuls 26% en avaient auparavant.

Le second changement porte évidemment sur l'épargne. La majorité des ménages n'avaient aucune épargne, y compris dans les tontines et le projet leur a permis d'en avoir comme l'indique le tableau 7.

Tableau 7. Evolution de l'épargne en fin de première année.

| | 0 |] 0 ; 10 000] |] 10 000 ; 50 000] |] 50 000 ; 200 000] | >200 000 |
|--------------|-----|---------------|--------------------|---------------------|----------|
| Juillet 2019 | 4% | 38% | 49% | 7% | 1% |
| Juillet 2020 | 13% | 14% | 63% | 8% | 3% |

Curieusement, le pourcentage des sans épargne a augmenté, sans doute à cause des IGK qui se sont retirés. Les petites épargnes symboliques proches de 5.000 BIF ont cédé le pas à des montants plus consistants. La situation ne changera fondamentalement que grâce à des projets plus rémunérateurs et non aux épargnes proprement dits.

Le troisième changement porte sur l'amélioration des exploitations agricoles. Alors que 46% des membres disposaient de fumure suffisante pour couvrir la moitié de leur exploitation, ils sont désormais à 57% (tableau 8)

Tableau 8. Niveau de suffisance de la fumure organique

| Niveaux | 0 | 1 | 2 | 3 | 4 |
|--------------|----|-----|-----|-----|-----|
| Juillet 2019 | 9% | 34% | 27% | 19% | 10% |
| Juillet 2020 | 3% | 41% | 32% | 13% | 12% |

Niveau 0 : Pas de fumure organique ; Niveau 1 : la fumure organique couvre moins de la moitié de l'exploitation ; Niveau 2 : la fumure organique couvre la moitié de l'exploitation ; Niveau 3 : la fumure organique couvre plus de la moitié de l'exploitation ; Niveau 4 : la fumure organique couvre toute l'exploitation

Le projet a également induit la mise en place de systèmes antiérosifs stabilisés par du fourrage (calliandra, leucena) et donc l'augmentation de ce dernier, comme l'indique le tableau 9

Tableau 9. Disponibilité du fourrage

| | J'ai assez de fourrage | Je n'en ai pas assez |
|--------------|------------------------|----------------------|
| Juillet 2019 | 15% | 85% |
| Juillet 2020 | 40% | 60% |

Le projet a également permis une importante diversification des cultures, en particulier spéculatives et augmenté les revenus des ménages, comme l'indique le tableau 10 qui montre que la moyenne des revenus tirés de ces cultures a doublé.

Tableau 10. Augmentation des niveaux des revenus tirés des cultures spéculatives

| | 0 |] 0 ; 10 000] |] 10 000 ; 50 000] |] 50 000 ; 200 000] |] 200 000 ; 400 000] |] 400 000 ; 600 000] | Plus de 600 000 | Moyenne |
|--------------|----|---------------|--------------------|---------------------|----------------------|----------------------|-----------------|---------|
| Juillet 2019 | 2% | 13% | 50% | 26% | 6% | 2% | 2% | 89 909 |
| Juillet 2020 | 4% | 3% | 23% | 38% | 20% | 8% | 3% | 177 985 |

Conclusion

La première année de l'ADIP a permis de formaliser l'organisation et de lancer un premier projet de recherche action sur un système de financement innovant des exploitations familiales qui matche des fonds mobilisés par des paysans pauvres avec de petits fonds extérieurs.

La formation psycho-humaine aura permis de redonner graduellement de la confiance à ces paysannes et paysans très pauvres qui ont déjà commencé à prendre des initiatives très diversifiées que ce soit pour la survie ou l'amélioration de leurs exploitations.

Malgré les douleurs de l'enfantement, conjugué à des aléas climatiques défavorables, dans un contexte dominé par des services gratuits offerts par les grandes agences de coopération, les résultats atteints vont bien au-delà de ceux qui étaient attendus et qui devraient être confortés en seconde année. Le processus, néanmoins prendra beaucoup de temps.

Nous n'avons pas droit à l'échec qui signifierait tout simplement que le monde rural burundais est condamné à la paupérisation irréversible. Quel meilleur défi pour nous !

Merci à l'asbl sœur ADISCO pour son soutien. Merci à la Fondation Roi Baudouin et en particulier au 'Fonds Marie Jeanne de Smet' qui ont renforcé les ressources tirées du livre "Pour la dignité paysanne". Merci aussi à l'engagement formidable des membres de l'Association.

Bujumbura, le 15 septembre 2020

Deogratias NIYONKURU

Secrétaire

général

